

Patrick-Ange Raoult

L'Agir criminel adolescent
Clinique et psychopathologie des agirs

Collection Psychopathologie clinique

Presses universitaires de Grenoble
BP 47 – 38040 Grenoble cedex 9

Tél. : 04 76 82 56 52 – pug@pug.fr / www.pug.fr

Introduction

Le crime à l'adolescence est source de perplexité pour le clinicien. On tentera ensemble d'en parcourir quelques-unes des facettes. L'hypothèse d'un profil type de l'adolescent criminel ne saurait être retenue. La diversité des situations, des contextes, des psychopathologies et des processus qui conduisent au crime sont très divers. Si des facteurs de vulnérabilité peuvent être identifiés tant au plan d'une analyse psychopathologique que d'une analyse statistique, on ne saurait en extraire un profil type de l'adolescent criminel. On risquerait d'épingler une population cible, cumulant souvent les critères de vulnérabilité, et, par simplification, de construire un stéréotype qui aurait valeur discriminante. Par les effets d'aliénation que comportent la stigmatisation et l'assignation on provoquerait la réalisation des prédictions faites. On se tiendra sur le fil, extrêmement ténu, entre plusieurs régionalités épistémologiques, entre plusieurs modèles théoriques. La singularité de l'expérience clinique sera l'arrière-plan de la réflexion afin de ne pas être absorbé par l'apparat scientifique de certains courants ni par la certitude rhétorique d'autres théories. L'humanité de l'approche préviendra du scientisme, actuellement dominant, en psychologie, la scientificité de la démarche contreviendra à l'intuitionnisme du praticien. L'éthique de la clinique suppose d'accorder de la complexité à l'être humain et de ne pas se satisfaire de la simplicité de quelques schémas. La multiplicité conceptuelle doit être considérée comme une modalité d'approche de cette complexité. L'effort réflexif demandé et la confrontation avec une diversité de concepts sont la garantie de pouvoir rentrer dans les filets subtils de l'échange et de l'analyse clinique. Il s'agit d'inviter à un travail de pensée, qui est aussi un travail de la patience, loin de l'affirmation péremptoire d'une thèse ou d'un savoir de la vérité. On sait qu'une définition de la dangerosité demeure problématique ainsi que la mise en œuvre de critères spécifiques qui

puissent être prédictifs. La pathologie ne saurait constituer un critère de dangerosité et nombre de crimes demeurent le fait de sujets ne relevant pas de critères psychiatriques. Ce sont les critères de vulnérabilité et de fragilité qui apparaissent les plus pertinents, au croisement d'une psychopathologie et d'un contexte. L'acte criminel se peut se résoudre à l'individualité du geste. Il faut tout autant se préserver du psychologisme que de la psychiatrisation du crime. Celui-ci peut se saisir par diverses occurrences. Il est un point de condensation ou de croisement du psychopathologique, de l'existential, du social et du culturel. La violence du crime figure le malaise dans la culture. Elle se désigne sur le mode de l'infraction, de l'intrusion et de la destructivité. C'est une violence qui s'énonce erratique, dénouée du lien social. Ce n'est plus une violence transitive, haine du semblable, mais une haine de l'être. Les figures actuelles de la violence mortifère sont les impensables de la culture : le sexuel et le lien à l'autre. Ces deux figures, comme le remarque Marc Renneville, désignent le passage de la folie criminelle, renvoyant à la figure du criminel aliéné, à la folie du crime, déraison partielle du citoyen modèle.

L'ouvrage se veut d'orientation psychopathologique et clinique. Il est une approche spécifique et en soi restreinte d'une thématique complexe. Il aborde en dix chapitres un aspect singulier de la criminologie. Le premier chapitre tente d'explorer les facettes de la violence et de situer l'objet sur lequel vient se pencher le psychologue. La violence demeure une notion floue, culturellement définie. Elle ne peut être l'objet en soi du psychologue et demande à être spécifiée. Cette violence se doit d'être éclairée à la lumière des processus psychiques spécifiques de l'adolescence. Ce sera l'objet du deuxième chapitre. Ce temps de réorganisation psychique contient les germes d'une potentielle rupture. Les échecs de ce travail de transformation convoquent la haine de soi et la haine de l'autre. Les impasses du passage adolescent favorisent les agirs qui viennent parfois à s'exprimer sur la scène sociale. Le troisième chapitre s'emploie à différencier les registres et les niveaux de ces agirs. La distinction opérée tente de préciser des processus et

des enjeux différenciés à propos d'agirs dont les résultats sont apparemment semblables. La clinique convie à ce décryptage qui vise à restituer à l'acte son sens dans une dynamique psychique. Une vaste terminologie entre mise en acte et recours à l'acte rend compte d'une énonciation ou d'un désarroi. Dans ce cheminement, la rencontre avec la question du traumatisme, objet du quatrième chapitre, est centrale. Elle permet de saisir ce qu'il en est de la souffrance psychique. Le traumatisme réalise un débordement et une perte qui peut susciter l'anéantissement de soi. Ceci permet de souligner que les impasses subjectives, les défaillances narcissiques, les perturbations de l'humeur, les faillites relationnelles sont criminogènes. Ce sera la problématique du cinquième chapitre. On interrogera dans les chapitres suivants les pathologies majeures : les états psychotiques, les états limites, les états dépressifs, les psychopathies et les perversions dans leurs rapports avec l'acte criminel. Celui-ci n'est pas de structure. Il vient parfois s'inscrire au cours d'un processus pathologique au creux d'un contexte et selon un cheminement. Il peut être aboutissement d'une situation en impasse ou accident pendant une phase féconde. La traversée des fonctionnements psychiques, des aspects psychopathologiques nous livrent en même temps les points d'effondrement qui facilitent l'émergence de l'acte criminel. Des exemples cliniques soutiendront l'interrogation. Ainsi un certain nombre de repères et de pistes seront livrés pour saisir les processus psychiques qui puissent rendre compte de la complexité de vie affective. De nombreux concepts théoriques seront mobilisés pour approcher ce que signifie le crime produit. L'acte est alors une ponctuation, qui, parfois, vient figer le destin du sujet.

